

MAITRISER LES REPÈRES CHRONOLOGIQUES ET SPATIAUX ET CONTEXTUALISER

Objectif de formation	Capacités	Critères des différents niveaux de maîtrise			
		Non maîtrisées	Insuffisamment maîtrisées	Maîtrisées	Bien maîtrisées
L'élève est capable de mobiliser spontanément les repères chronologiques et spatiaux pour contextualiser un fait historique ou géographique	Exploitation des repères	L'élève ne connaît pas ou très peu de repères chronologiques et spatiaux Les repères ne font pas sens pour lui et il ne sait pas les mobiliser.	Les quelques repères temporels et/ou spatiaux connus de l'élève sont fragiles et peu pertinents pour répondre aux questions et analyser le document.	L'élève connaît des repères temporels et/ou spatiaux qui lui permettent de répondre à une question.	L'élève mobilise spontanément les bons repères temporels et/ou spatiaux essentiels pour répondre à une question. Il montre qu'il a saisi le sens du/des document/s en explicitant les repères et en déterminant de manière pertinente leur/s cadre/s spatial/aux et/ou temporel/s.
	Contextualisation	L'élève ne sait pas ce qu'est un contexte.	L'élève indique un contexte mais ne sait pas l'exploiter.	L'élève contextualise seul mais a encore besoin d'aide pour en tirer tous les éléments pertinents.	L'élève contextualise spontanément et sait en exploiter des éléments pour caractériser un phénomène et/ou nourrir une argumentation.

Exemples de situations d'apprentissage pour consolider ou passer au niveau supérieur :

Hors classe : Apprentissage des dates, périodes et localisations, avec soutien d'un adulte ou d'un camarade, ou mise à disposition de QCM. Réalisation de fiches de synthèse, de fiches de révision en petits groupes d'élèves puis seul. Exercices de type bac : réponse à des questions (premier exercice), analyse de document(s).

Dans la classe : Activités autour des choix des dates et des lieux pertinents et de leur positionnement.

Activités répétitives d'identification du contexte.

Réalisation de frises chronologiques, de chronologies (sélection de dates signifiantes). Réalisation de croquis, schémas spatiaux. Lors des activités en classe, le professeur met la focale sur les changements et emboîtement d'échelles, la recherche des éléments de contextualisation à chaque exercice le permettant. Exercices de type bac : réponse à des questions (premier exercice), analyse de document(s).

ANALYSER ET EXPLOITER DES DOCUMENTS

Objectif de formation	Capacités	Critères des différents niveaux de maîtrise			
		Non maîtrisées	Insuffisamment maîtrisées	Maîtrisées	Bien maîtrisées
L'élève est capable de donner du sens à un document et de porter un regard critique étayé sur tout type de document.	Présenter et contextualiser de/s document/s	Les éléments d'identification du/des document/s sont très incomplets, aucune connaissance personnelle ne vient les éclairer et lui/leur donner sens. La contextualisation est très incomplète voire erronée ou oubliée.	L'élève recopie des éléments du paratexte (date, auteur, titre, source) sans qu'ils fassent sens pour lui. Il parvient parfois à les relier à des connaissances personnelles. Le/les document/s est/sont incomplètement et/ou imprécisément identifié/s. La contextualisation est très sommaire.	L'élève nomme, sur demande, l'auteur, la nature, les destinataires (voire le commanditaire) et le contexte. Il contextualise seul mais a encore besoin d'aide pour en tirer tous les éléments pertinents. Sa contextualisation est un peu incomplète et/ou imprécise mais correcte, il utilise des informations du du/des document/s et les met en rapport avec des connaissances.	L'élève identifie par qui, pourquoi, comment et pour quelles finalités ce/s document/s a/ont été produit/s. Il prend soin d'utiliser des connaissances personnelles pour donner du sens à la présentation de son document. Sa contextualisation est précise et complète, il utilise les informations pertinentes du/des documents et les met en rapport avec des connaissances précises.
	Mettre en œuvre des connaissances spécifiques	Les informations du/des documents/s attendues en réponse aux questions posées n'ont pas été repérées. Les connaissances personnelles mises en œuvre manquent de précision et de pertinence (placage de connaissances) voire ne sont pas suffisamment présentes pour aller au-delà du recopiage d'éléments du/des document/s.	Quelques rares informations du/des documents/s attendues en réponse aux questions posées ont été sélectionnées. Quelques connaissances personnelles viennent éclairer quelques idées du document. La paraphrase est présente.	Une bonne partie des informations-clés du/des documents/s attendues en réponse aux questions posées ont été sélectionnées. L'élève mobilise des connaissances personnelles pour rendre compte de l'essentiel du contenu du document.	L'élève sélectionne dans le/les document/s l'ensemble des informations attendues en réponse aux questions posées. L'élève mobilise spontanément des connaissances personnelles précises et à bon escient pour donner sens au/aux document/s. Il s'appuie spontanément sur des citations pertinentes.
	Être capable de porter un regard critique	L'élève ne fait pas preuve de sa compréhension du/des document(s). Aucun recul n'est pris avec le/les document/s. On peut noter des contresens.	L'élève comprend des aspects du/des document/s sans en saisir clairement l'essentiel. L'élève tente de prendre un peu de recul avec le/les document /s mais avec maladresse ou en commettant des erreurs.	L'élève montre qu'il comprend l'essentiel du/des documents L'élève identifie le/les point/s de vue porté/s par le/les document/s en s'appuyant sur des connaissances et sur des informations tirées du/des document/s	L'élève comprend le/les document/s complètement et avec finesse. Il porte spontanément un regard critique sur le/s document/s. Il sait utiliser ses connaissances pour appuyer des informations du/des document/s, les nuancer

					ou les contester.
	Construire une argumentation historique ou géographique	Absence de vocabulaire historique ou géographique. Absence de repères ou notions ou repères ou notions erronés.	Utilisation de quelques rares termes de vocabulaire historique ou géographique, repères ou notions. Des erreurs dans le vocabulaire, les repères et notions utilisés.	L'élève appuie son propos sur un vocabulaire historique ou géographique dont l'usage témoigne d'une certaine maîtrise. Il sait insérer quelques repères ou notions quand cela est demandé. Il organise son propos.	L'élève appuie son propos sur un vocabulaire historique ou géographique dont l'usage témoigne de sa bonne maîtrise. Il sait insérer quelques repères ou notions quand cela est demandé. Il les explique. Il organise pertinemment son propos.

Exemples de situations d'apprentissage pour consolider ou passer au niveau supérieur :

Hors classe : Répondre à des questions sur la présentation de documents / leur explication en lien avec les connaissances du cours / l'identification des acteurs, faits, dynamiques, évolutions et notions évoqués explicitement et implicitement dans le document. Travail individuel ou collaboratif, en début ou amont de la séance, de lecture de document et d'identification des informations signifiantes qu'il contient, pour entraîner les élèves à la démarche historique et géographique d'analyse critique de documents en autonomie, sans recours à des questions. Analyse de documents donnée hors classe individuellement ou en petit groupe.

Dans la classe : Temps de métacognition sur les réponses apportées par les élèves les plus en difficulté. Accompagner l'élève pour qu'il prenne conscience que les documents sont une construction porteuse d'un discours et d'un point de vue à un moment donné et à destination d'un public cible et que le vocabulaire, la construction du discours et les formes de représentation (graphique, iconographique...) ne sont pas neutres et permettent d'orienter le discours.

Temps de métacognition : revenir sur l'analyse d'un document effectuée en ouverture de séance afin de montrer en quoi le cours permet de consolider les explications et d'éclairer les informations du document (au moment de l'accroche : document → informations / à la fin du cours : connaissances → document).

Développer le regard critique des élèves sur les documents étudiés en classe par leur confrontation avec un autre document qui exprime un point de vue différent, a été produit à un autre moment...

Après l'étude d'une question obligatoire, faire construire aux élèves des questions possibles pour la première partie d'un sujet de bac.

Après l'étude d'un sujet d'étude, faire construire par les élèves des questions sur un ou deux documents d'un sujet de bac, par exemple de la BNS, pour un exercice d'analyse de document/s. Leur faire justifier leur choix de questions.

DÉVELOPPER UN DISCOURS CONSTRUIT, RAISONNÉ ET ARGUMENTÉ À L'ÉCRIT ET À L'ORAL

Objectif de formation	Capacités	Critères des différents niveaux de maîtrise			
		Non maîtrisées	Insuffisamment maîtrisées	Maîtrisées	Bien maîtrisées
L'élève est capable seul de construire un discours argumenté à l'écrit et/ou à l'oral et de prendre l'initiative de ce discours.	Structurer un discours	L'élève n'organise pas sa réponse. Les idées ne sont pas reliées logiquement, elles sont juxtaposées et ne permettent pas de répondre pas à la question posée.	L'élève essaie de structurer son discours mais cette structure est peu pertinente. Sa réponse n'est pas hiérarchisée. Elle est incomplète et ne répond qu'à certains aspects de la question posée.	L'élève organise un discours, mais cette organisation contient quelques maladresses. Il sait répondre à des points principaux de la question posée.	L'élève propose une structure pertinente de son discours. Il hiérarchise sa réponse. La construction de sa réponse est cohérente et permet de cerner l'essentiel de la question posée.
	Maîtriser la langue et le vocabulaire spécifique	L'orthographe et la syntaxe rendent difficilement compréhensible une partie de la réponse. Aucun vocabulaire spécifique n'est mobilisé ou lorsque c'est le cas, il n'est manifestement pas maîtrisé.	L'orthographe et la syntaxe rendent compliquée la compréhension de certains aspects de la réponse. Le vocabulaire spécifique est rare et mal maîtrisé.	Les erreurs et maladresses dans l'orthographe et la syntaxe n'empêchent pas la compréhension du discours. Du vocabulaire spécifique est présent et semble globalement maîtrisé.	L'élève mobilise, dans la production de sa réponse, une orthographe et une syntaxe correctes, son discours est porteur et accroche l'attention. L'élève mobilise du vocabulaire spécifique et montre qu'il le maîtrise.
	Argumenter	L'élève n'a pas conscience de la nécessité d'argumenter un discours. Il ne cherche pas à justifier sa réponse. Il ne s'appuie sur aucun exemple. Il n'a pas compris la question posée.	L'élève est conscient de la nécessité d'argumenter son discours mais les connaissances apportées ne suffisent pas à justifier sa réponse. Les exemples convoqués ne sont pas pertinents ou sont très peu nombreux. Il ne répond que très partiellement à la question posée.	L'élève sélectionne dans ses connaissances des éléments qui permettent de justifier sa réponse. Il s'appuie sur des exemples, pertinents dans l'ensemble. L'argumentation construite apporte une réponse à l'essentiel de la question posée.	L'élève pense spontanément à argumenter. Il sait sélectionner dans ses connaissances disciplinaires les éléments qui permettent de justifier sa réponse et de défendre son approche. Il sait s'appuyer sur des exemples pertinents qui sont mis en relief. L'argumentation construite permet d'apporter une réponse à la question posée.

Exemples de situations d'apprentissage pour consolider ou passer au niveau supérieur :

Hors classe : Proposer un document dans lequel les idées ne sont pas organisées et demander à l'élève de les hiérarchiser. Faire rédiger en utilisant un traitement de texte qui permette de rendre apparents la structuration, le vocabulaire spécifique, les exemples... pour les améliorer. Réalisation d'un sujet d'épreuve commune première exercice et analyse de document(s).

Préparation d'une réponse à la question choisie pour le grand oral.

Dans la classe : Travailler les mots de la consigne pour identifier ce qui est attendu dans une question. Proposer de construire la réponse à une question avec une aide. Rendre explicite dans le cours les mots-clés, le vocabulaire spécifique.

Poser des questions larges en classe et laisser à l'élève le temps de préparer sa réponse puis de l'exposer à l'oral ou à l'écrit en l'organisant, développant son argumentation et utilisant du vocabulaire spécifique.

Avoir recours à la schématisation à partir d'un document pour hiérarchiser les informations.

Faire régulièrement argumenter les élèves en histoire et en géographie par des mini-débats : idée / explication / exemple & contre-exemple/ nuance ou réfutation.

Être attentif à l'orthographe dans tout travail écrit (faire corriger les erreurs soulignées par le professeur à l'élève, travail en binôme sur la maîtrise de la langue à l'écrit)

Être attentif à la syntaxe à l'écrit comme à l'oral, proposer diverses formulations, constructions

Faire des liens avec l'étude de la langue en cours de français par exemple les connecteurs logiques.

